

Groupe linéaire d'un espace vectoriel de dimension finie E, sous-groupe de GL(E). Applications

soient K un corps et E un K -espace vectoriel de dimension finie E

I. Généralités

1) Définitions

Df: Le groupe linéaire $GL(E, 0)$ est le groupe des applications linéaires bijectives de E dans E .

Pré: La droite d'une base B de E permet de définir l'isomorphisme $(GL(E) \rightarrow GL_n(K))$
 $f \mapsto \text{mat}_B(f)$

L'isomorphisme $GL(E) \cong GL_n(K)$ est donc par conséquent mesuré par le cardinal de $GL(E)$ via $GL_n(K)$.

Df: $\det : GL(E) \rightarrow K^*$ est une mesure de groupe.

avec $\det(f^{-1}) = \det(f)^{-1}$ et $\det(f \circ g) = \det(f) \det(g) = \det(g) \det(f)$

Pré: On appelle groupe spécial linéaire le noyau de \det
 ou $SL(E) = \{ f \in GL(E) \mid \det(f) = 1 \}$

Pré: Comme pour $GL(E)$, $SL(E) \cong GL_n(K) / \det^{-1}(1)$

Pré: En dimension finie, $f \in SL(E)$ admet une f surjective $\Leftrightarrow \det(f) \neq 0$
 f bijective $\Leftrightarrow f$ surjective $\Leftrightarrow \det(f) \neq 0$

2) Quelques sous-groupes de GL(E)

Pré: $SL(E) \leq GL(E)$ comme noyau de $\det : GL(E) \rightarrow K^*$

Pré: Avec $ZGL(E)$ désigne le centre d'un groupe G , alors
 $Z(SL(E)) = K^* \cap SL(E) = \{ \lambda I_n \mid \lambda \in K^*, \lambda^n = 1 \}$ et $Z(GL(E)) = Z(SL(E)) \cup \{ \lambda I_n \mid \lambda \in K^*, \lambda \neq 1 \}$

Df: On définit $(PGL(E)) = GL(E) / Z(GL(E))$ et $(PSL(E)) = SL(E) / Z(SL(E))$

Le groupe projectif linéaire de E est le groupe spécial linéaire de E .
 Ce sont des sous-groupes de $GL(E)$

Df: Soit E un espace euclidien, muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$
 On appelle groupe orthogonal de E le sous-groupe de $GL(E)$ noté $O(E, 0)$ formé des isométries de E de degré 1.

Pré: On peut généraliser cette construction à tout E muni d'une forme quadratique q (symétrique, bilinéaire, alternée, ou définie positive, ou négative).
 Notamment, si q est un produit scalaire, on définit le groupe orthogonal de E .

Df: On appelle groupe spécial orthogonal de E le sous-groupe de $O(E)$ formé des isométries de volume 1.

Pré: On a les relations $O(E) \supseteq SO(E)$ et $SO(E) \leq SO_n(K)$

II. Etude algébrique de GL(E) et applications

1) Caractéristiques de GL(E)

Df: Soit $n \geq 2$ et soit H un hyperplan de E et soit $u \in GL(E)$ tel que $u|_H = Id_H$ et $u|_{H^\perp} = \lambda Id_{H^\perp}$.
 On a $\det(u) = \lambda^{dim H^\perp} = \lambda^{n-1}$.
 On a aussi $\text{tr}(u) = (n-1) + \lambda = n - 1 + \lambda$.

On a une caractéristique d'hyperplan H si u vérifie les conditions équivalentes en vertu de :

- $u = Id_E + \lambda Id_H$
- $\det(u) = 1 + \lambda \dim H = 1 + \lambda(n-1)$
- u n'est pas diagonalisable (pour $\lambda \neq 0$)
- $\text{tr}(u) = \text{tr}(Id_E) + \lambda \dim H = n + \lambda(n-1) = n + \lambda(n-1)$
- $\exists a \in H$ tel que $u(a) = \lambda a$ et $u(b) = b$ pour $b \in H$
- Dans une base convenable, $\text{mat}(u) = \begin{pmatrix} \lambda & & \\ & 1 & \\ & & \ddots & \\ & & & 1 \end{pmatrix}$

On a une dilatation d'hyperplan H de rapport λ de droite D si l'un des conditions équivalentes est vérifiée.

- $u \neq Id_E$
- $\det(u) = \lambda^{n-1} + \lambda = \lambda^{n-1} + \lambda$
- u est diagonalisable
- $\text{tr}(u) = n + \lambda(n-1)$
- Dans une base convenable, $\text{mat}(u) = \begin{pmatrix} \lambda & & \\ & 1 & \\ & & \ddots & \\ & & & 1 \end{pmatrix}$

Tout

Def: Un élément qui laisse toutes les droites vectorielles invariantes est une homothétie
 C'est-à-dire les transformations φ

Coro: $Z(G \text{ d'ordre } n) = \mathbb{F}_q^*$

Th: Les transformations engendrent $GL_n(\mathbb{F}_q)$
Coro: Les transformations engendrent $GL_n(\mathbb{F}_q)$

Exemple: Pour déterminer le caractère de \mathbb{F}_q
 Il suffit de restreindre l'écriture aux transformations diagonales

$\chi(\varphi) = ?$

2) Actions de groupes et représentations

Th: Soit G groupe fini d'ordre $n = p^k m$, $p \nmid m$. Alors il existe un p -Sylow S et un p -Sylow T conjugués
 où $n_p = 19$ Sylow 1 , $n_3 = 1$ et $n_5 = 1$

Th de Cayley: Pour G groupe fini, on injecte dans V_n via l'action par conjugaison) se transforme $0 \leq i < n$

Def: Il existe une injection de V_n dans $GL_n(\mathbb{F}_q)$ $\varphi \mapsto \varphi$
 où φ correspond à (φ_{ij}) où $\varphi_{ij} = \varphi(e_j)$
 Les matrices de permutation associées à φ se transforment en (φ_{ij})
 $m(i, j) = 1$ et 0 sinon φ $\varphi = \text{det}(\varphi) = \chi(\varphi)$

Prop: Soit \mathbb{F}_q en corps fini. Alors:

$|GL_n(\mathbb{F}_q)| = (q^n - 1)(q^n - q) \dots (q^n - q^{n-1})$
 $|SL_n(\mathbb{F}_q)| = \frac{|GL_n(\mathbb{F}_q)|}{q-1} = (q^n - 1) \dots (q^n - q^{n-1})$

Def: On appelle p -Sylow de G d'ordre fini $n = p^k \beta$, $p \nmid \beta$ tout sous-groupe de G d'ordre p^k

Exemple: $|GL_n(\mathbb{F}_q)| = (q^n - 1) \dots (q^n - q^{n-1}) = p^{\frac{n(n-1)}{2} m} \dots$
 Soit $\varphi \in GL_n(\mathbb{F}_q)$: C'est un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{F}_q)$ d'ordre p^{k_2} : c'est un p -Sylow

Th de Sylow: Soit G groupe fini d'ordre $n = p^k m$, $p \nmid m$. Alors
 1- Il existe un p -Sylow S
 2- Les p -Sylow sont conjugués
 3- Si $n_p = 1$ p -Sylow 1 , $n_p = 1$ et $n_p = 1$

Def: Le χ se détermine via les actions routes et l'exemple:

2) Représentations

III Topologie de $GL_n(\mathbb{C})$

En montrant $M_n(\mathbb{C})$ de la norme $\| \cdot \|_2 = \|A\|_2 = \left(\sum_{i=1}^n |a_{ij}|^2 \right)^{1/2}$, pour $A = (a_{ij})$
 Alors $(M_n(\mathbb{C}), \| \cdot \|_2)$ est un espace métrique.
 De plus, $GL_n(\mathbb{C})$ est une partie de $M_n(\mathbb{C})$ et est donc muni de
 la topologie induite par celle de $M_n(\mathbb{C})$,
 De même, soit E un espace de Banach ; alors $GL(E) = GL(E)$
 est un espace de Banach pour la norme $\|A\| = \sup_{\|x\|=1} \|Ax\|$.

1) Densité et ouverture

Th : $GL_n(\mathbb{C})$ est un ouvert de \mathbb{C}^n

Prop : $GL_n(\mathbb{C})$ est dense dans $M_n(\mathbb{C})$ et est un ouvert de $M_n(\mathbb{C})$

Def : car det : $M_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{C}$ est continue !

Appl : Un voisinement de densité permet de montrer que

- $\forall A, B \in GL_n(\mathbb{C}), \exists \lambda = \lambda(A, B)$
- il existe une base de $M_n(\mathbb{C})$ formée d'éléments de $GL_n(\mathbb{C})$

2) Connexité

On a intérêt à se consacrer à \mathbb{R} et \mathbb{C}

Prop : $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe

Def : V_0 est det car δ peut varier en tout de \mathbb{C}
 Ne marchent pas pour $GL_n(\mathbb{R})$, il va falloir démontrer $GL_n(\mathbb{R})$
 pour résoudre le problème.

Comp : $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe. Soit $A \in GL_n(\mathbb{C})$ les deux

matrices symétriques définies positives. Alors $\exists t \in [0, 1]$

de plus, $(\cos t, \sin t) \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$ est un chemin continu

Def : $GL_n(\mathbb{C})$

Prop : $GL_n(\mathbb{C})$ est un espace connexe

Def : $GL_n(\mathbb{C})$ est un espace connexe.

DEV Points extrémaux de la boule unité de $GL_n(\mathbb{C})$
 Soit F espace euclidien et $\| \cdot \|$ la norme euclidienne
 Soit $B = \{x \in F, \|x\| \leq 1\}$ la boule unité de F
 Alors les points extrémaux de B sont les éléments de $S(F)$

3) Autres résultats et applications

Composité
 Prop.

Reference: PERLIN
 TAUVEL
 PEYRE
 M-T